

CHAQUE MERCREDI

SPIROU

N° 4092 ♦ 14 septembre 2016 ♦ 79^e année ♦ www.spirou.com ♦ Éditions DUPUIS ♦ 3,50 CHF ♦ 2,40 €

Comment ça,
les pompiers n'interviennent
pas en cas d'attaque de
papillon de nuit ??



C'est une
question
de vie ou
de mort !



seuls
UNE NOUVELLE
AVENTURE
PÉTARADANTE !!

tamara

Sénaïro ZIROU & LOU
Dessin DARRASSE
Couleur BEN BK



* SUR L'AIR DE BONEY M.

LA SEMAINE DE SPIROU



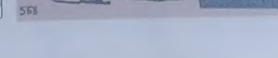
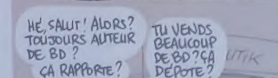
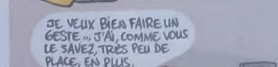
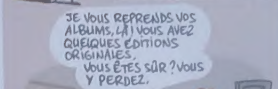
SOMMAIRE

- | | |
|---------------------------------------|------------------------------|
| 02 TAMARA | 40 CAPITAIN ANCHOIS |
| 04 SEULS : La Machine à démourir 1/6 | 42 Bros dessus, bras dessous |
| 14 LES TUNIQUES BLEUES | 46 LE CLUB DES HUNS |
| 42 Carte blanche pour un Bleu 4/6 | 46 NELSON |
| 20 HARMONY : Indigo 7/8 | 46 ROB |
| 23 UNE AVENTURE DE SPIROU ET FANTASIO | 47 L'ATELIER MASTODONTE |
| 42 La Lumière de Bornéo 10/13 | 48 Jeux : À l'abordage! |
| 30 En direct de la Rédac | 50 TASH & TRASH |
| 32 CÉDRIC : Il y a bêtes et bêtes | 50 ZIZI CHAUVE-SOURIS |
| 35 Les Aventures d'un Journal | 51 GAME OVER |
| 36 KAH! & PÖRTH | 52 LES MINIONS |
| 37 HARRY | SUPPLÉMENT ABONNÉS: |
| 38 BD Bouill | Autocollants : LOUCA |

SPIROU n°4072 du 14/09/2014, 1551 (11 071 071). Commission paritaire 1371 U 03205. Hebdomadaire créé par les Éditions Dupuis.
R.P. n° 347 182 565. Dépôt légal: 11/09/2014 © Dupuis 2014. Rédaction et siège social: 52, rue Darcet, B-1001 Marnixville.
Tél.: +32 (0)21 400 500 - spirou@dupuis.com - Éditeur responsable: Julien Papillon - 52, rue Darcet, B-1001 Marnixville.
Rédacteur en chef: Frédéric Nolla. Secrétaire de rédaction: Laura Sancy, Perrine Carlier, Florence Kiefer, Mathias Vincent.
Rédacteurs: Hugues Clèves, Damien Pireux, Gilles Dal, Correcteurs: Christine Dauman, Alain Invernizzi, Stéphanie / Julie Loret.
Maquette: Frédéric Nolla, Olivier Dancargue. Abonnements: BELGIQUE: Spirou, 52 rue Darcet, 1001 Marnixville.
France: +33 (0)2 44 52 52 - spirou@dupuis.fr. FRANCE/TRANSPAC: Spirou, 92550 - 06642 Chantilly Cedex.
Pour toute demande de réimpression, les éditeurs ont le droit de substituer à leur agence de propagande.
Les anciens numéros ne sont pas disponibles. Règle publicitaire: Carlin Média - public@carlin-media.com
La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des publications sur Internet.
Dans la publication: Imprimé en Belgique par Hecquet Printing. Couverture: Gautier & Seltmann & Morel & Jans.

Animal lecteur!

JE SUIS LIBRAIRE, DONC
JE VENDS DES BD!



Seuls entre dans son troisième cycle

À la fin du premier cycle de *Seuls*, on découvrait que les enfants étaient morts et survivaient dans d'étranges limbes. La fin du deuxième cycle a révélé l'identité de l'Enfant-Minuit : c'est Camille. Fabien Vehlmann et Bruno Gazzotti, avec *La Machine à démourir*, se lancent dans le troisième cycle de leur saga.

Avant d'entamer ce troisième cycle, comment procédez-vous, Fabien et toi ?

GAZZOTTI : Fabien et moi avons eu une réunion avec notre éditeur, Benoît Fripiat, pour bien définir ce nouveau cycle de quatre albums. Nous sommes partis du fil rouge que nous connaissions déjà, et nous sommes arrivés à bien nous mettre d'accord sur le contenu de chaque album de ce troisième cycle. Nous avons même été plus loin pour préciser l'issue définitive de *Seuls*. Nous avons même des pistes pour développer d'autres albums en parallèle par la suite !

Avant de dessiner l'épisode précédent, tu avais ressenti la nécessité de faire un break de huit mois. Depuis lors, as-tu repris sans problèmes le rythme de cette saga ?

GAZZOTTI : Je dois avouer que c'est toujours difficile

de commencer un nouvel album. Je fonctionne comme une machine à l'énergie solaire ; il me faut beaucoup de temps pour démarrer, mais une fois que je suis lancé, je redeviens un bon vieux moteur diesel et j'abats le travail avec régularité. Mais à chaque nouvel album, j'éprouve le même stress : « Est-ce que je serai à la hauteur du reste de la série ? Est-ce que je vais être capable de faire mieux ? » Quand on a du succès comme ça m'arrive avec *Seuls*, on a tendance à développer le syndrome de l'imposteur : « C'est formidable, mais est-ce que je le mérite vraiment ? »

Au début de l'album, je crois que j'ai du temps, je peaufine les planches à l'infini pour calmer mes angoisses... Les dix premières planches, je les ai faites en quatre mois ! Mais quand les dates de parution approchent, je me dis : « Plus de temps à perdre à cogiter, il faut que ça roule ! »

Le succès a créé une pression supplémentaire ?

GAZZOTTI : Pour moi, ouï ! Fabien me dit toujours : « Il faut apprendre à lâcher prise », il a raison : apprendre

à se faire plaisir... Mais ce n'est pas tous les jours facile : quand on gomme des crayonnés toute la journée parce qu'on n'est pas content de son travail, qu'on se met la pression pour donner le meilleur de soi-même... Au début de la série, j'étais tellement persuadé qu'on tenait une bonne série que je ne réfléchissais pas, je fonçais ! Et puis voilà un des paradoxes de la vie : une fois que ça marche – ce dont tu as rêvé –, tu es là à te dire : « Ouille ! Il faut assurer, maintenant ! Il faut être à la hauteur des attentes des lecteurs, de l'éditeur, du scénariste... »

Je doute toujours de mon travail. Mais tant mieux, car les mecs bardés de certitudes, qui ont toujours raison, deviennent vite insupportables d'arrogance ! Le doute, chez moi, est un moteur pour me dépasser.

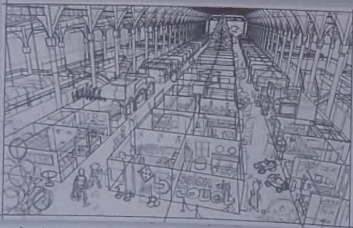
Justement, Fabien t'entraîne toujours vers de nouveaux

défis graphiques. Ici encore, tu es gâté avec ce gigantesque salon du jouet...

GAZZOTTI : Au départ, Fabien ne savait pas trop comment faire parce qu'il avait besoin d'un lieu plein de jouets ; c'est moi qui lui ai suggéré l'idée du salon... Sans me rendre compte du cauchemar que ce serait à dessiner ! Je me suis inspiré du hall des foires de Vincennes, je l'ai modélisé en 3D dans mon programme Sketchup ; j'ai travaillé dessus comme un idiot pendant une quinzaine de jours et j'ai fait une erreur de débutant : j'ai trop travaillé les détails, en échafaudant des colonnes très ouvragées, et une fois que j'ai examiné le modèle terminé, ça n'allait pas du tout : il y avait trop de détails, dans la troisième colonne, tout devenait noir, on ne voyait plus rien ! J'ai dû tout recommencer, j'ai gardé les structures mais j'ai tout simplifié. Heureusement que ma coloriste, Usagi, complète bien mon travail et accentue la lisibilité de cette grande case où l'on découvre le salon en vue plongeante. H.D.



Crayonné pour la planche 2 (page 61).



Pour dessiner le salon du jouet, Bruno s'est inspiré du hall des foires de Vincennes.



LA MACHINE À DÉMOURIR

ÉPISODE 1/6



Résumé : Bloqués par une tempête, les enfants se réfugient dans un chalet. Dodi part seul à la recherche du Maître Fou. Ce dernier le fait prisonnier et l'emmène à Fortville. Achille profite de son départ pour attaquer le reste du groupe, qui prend la fuite et se disperse. À Néosalem, Toussaint prend la situation en main : il poignarde Camille, qui s'avère être l'Enfant-Minuit...





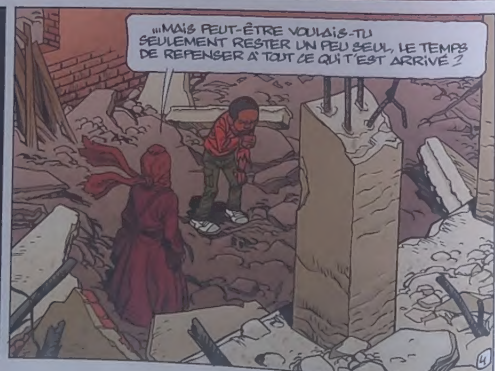
TU VOULAIS DÉJÀ
ME QUITTER,
DODI ?



SHAK!



TU N'AS POURTANT
PAS ENCORE
REELLEMENT
APPRIS À ME
CONNAÎTRE...



« MAIS PEUT-ÊTRE VOULAIS-TU
SEULEMENT RESTER UN PEU SEUL, LE TEMPS
DE REPENSER À TOUT CE QUI T'EST ARRIVÉ ? »



« OOOOHHHH...
ALORS TU
VAS ÊTRE
SERVI. »



« JE VAIS
T'OFFRIR UN
LIEU OÙ PERSON-
NE NE POURRA
TE TROUVER. »



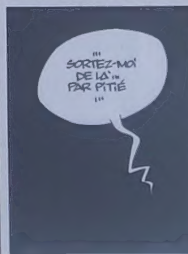
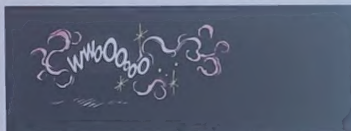
PUSQU'IL N'A
AUCUNE AUTRE
FORTE QUE CELLE
QUE DE LUI CRÉE.



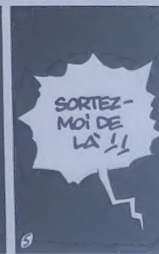
BIENVENUE DANS
TON ROYAUME,
DODI...



« OI, TU AURAS TOUT
LE TEMPS DU
MONDE POUR
REFLECTIR...
HA ! HA ! »

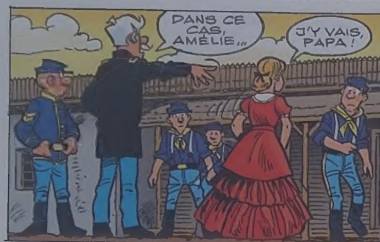


« SORTEZ-MOI
DE LÀ...
PAR PITIE... »

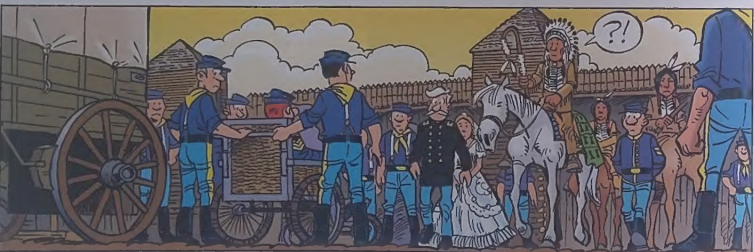


SORTEZ-
MOI DE
LÀ !!



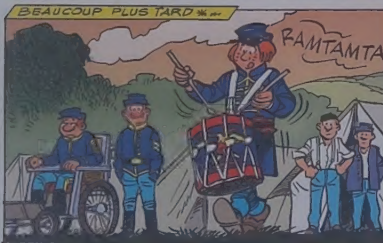


Résumé : L'enfermement avec Canacrel ne suffit pas à sortir le sergent... en fait végétal. Blutch décide alors de l'emmener sur un ballon, espérant que le souvenir de leur ancienne aventure le ramènera sur Terre. Après l'échec de cette tentative, il emmène donc le sergent voir Amélie Appeltown, dont celui-ci est épris, pour provoquer un choc qui le réveillera. Le colonel refuse d'abord mais se laissera convaincre par sa fille de laisser Blutch essayer...

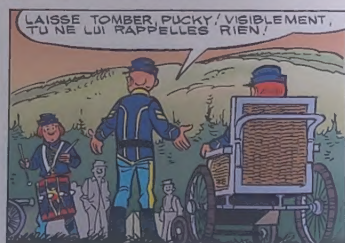




34A.



* VOIR "DRUMMER BOY".



* VOIR "LES BLEUS DE LA BALLE".



34B.



* VOIR "DES BLEUS ET DES BOSSES".



* VOIR "DUEL DANS LA MANCHE".

35A.

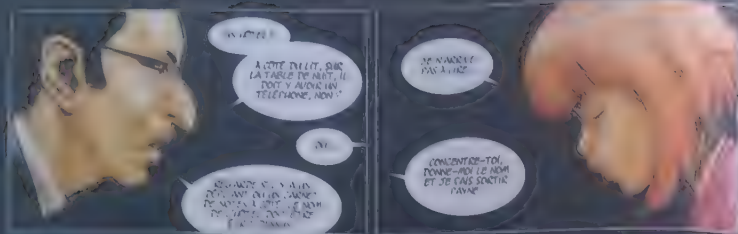


JE COMPRENDS!



35B.

À SUIVRE...



« C'EST TOUT, SUR
LA TABLE DE NUIT, IL
DIT Y AURA UN
TÉLÉPHONE, NON ? »

« SE N'ARRÊTE
PAS À CELA. »

« NON. »

« RÉVÉLÉ-SE À AVOIR
DIT : « Y AURA UN JARDIN
DE NOUVEAU, IL DIT : « LE NOUVEAU
JARDIN, C'EST LA MÊME CHOSE. » »

« CONCENTRE-TOI,
DONNE-MOI LE NOM
ET JE T'EN SENSIRAI. »

« C'EST
L'INTERIEUR. »

CLAC
CLAC



« C'EST
SANS LA
PAIN. »



« C'EST
SANS LA
PAIN. »

« C'EST
SANS LA
PAIN. »



« LUI A, FOUT DOUT
DOUT EN TROUVANT
FINISSEMENT, DE NEIN
SAS PAS PLUS. »



« NON. »



LE SILENCIUM A LA NUIT TOUSSE

« EN TOUT
TOUT LE MONDE
PERSONNE NE SAIT
DU BOUT EST. »

« J'AI ESSAYÉ DE LA
"CONCERNER" MAIS JE
NE L'AI "VITE" PAS. »

« MOUSSE, EN
SANS PENSER... L'ESSENCE
D'UN "BOUT" ACCIDENT
AUSQUEL, NON. »

« SE NE PAS PAS
S'ARRÊTER, S'ARRÊTER
EN S'ARRÊTER, S'ARRÊTER
EN S'ARRÊTER, S'ARRÊTER. »

« C'EST, EN TOUT
SANS LA PAIN, C'EST
SANS LA PAIN. »

« TU N'AVAIS
PAS VRAIMENT LE CHOIX
SI SEULEMENT. »

III

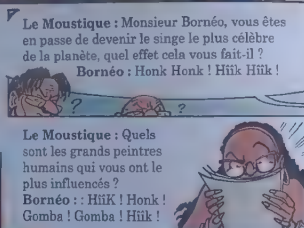
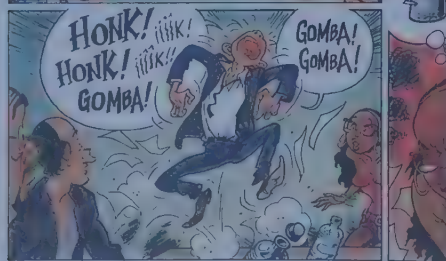
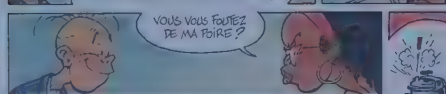
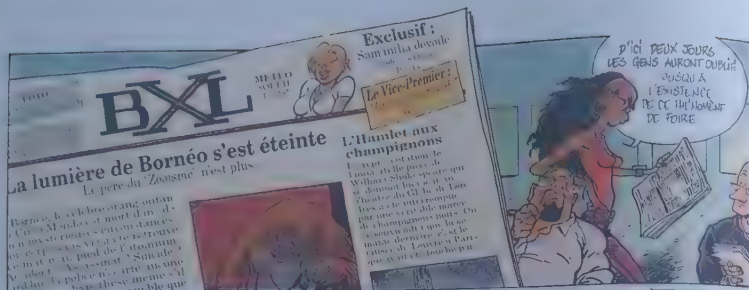
« C'EST
SANS LA
PAIN. »

« C'EST
SANS LA
PAIN. »

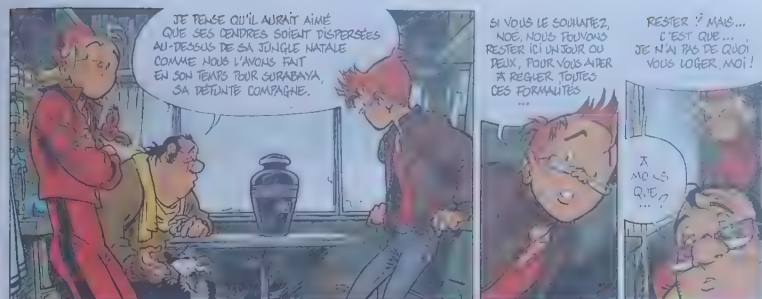
« EN SE "CONCERNANT"
FINISSEMENT, EN ACCORDANT
TOUT, C'EST LA
"CONCERNER". »

« TU L'AS ENVOYÉE ET
ME PEUX-TOU CONTINUER
À T'EN PARLER. »





La Lumière de Bornéo





LOUCA Une série du journal SPIROU



Résumé : Devant le refus de Noé de lui vendre à prix d'or son orang-outan Bornéo, Rostrillo y Platañes le kidnappent. Mais en voulant lui échapper, Bornéo fait une chute vertigineuse. Pendant ce temps, au MOUSTIQUE, la nouvelle rédactrice en chef, une politicienne du scoop qui plaît de moins en moins à Fantasio. D'autant plus qu'elle a déjà conduit Spirou à démissionner.







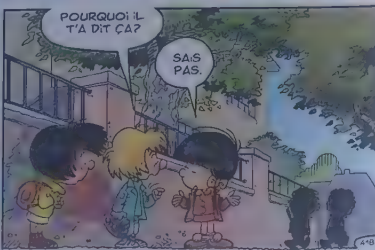
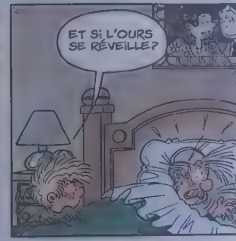
CÉDRIC

Scénario CAUVIN
Dessins LAUDÉC
Coloriste LÉONARDO



Il y a bêtes et bêtes





100

osé mettre en péril la sortie d'un numéro de *S'IL Y A* en en supprimant tout le rédactionnel. » Pinchart restera rédacteur en chef du journal jusqu'en 1993 pour ensuite revenir à ce poste aux côtés d'Olivier Van Vaerenbergh en 2005. Sans, heureusement, pour lui, avoir à affronter de nouvelle tempête. **HUGUES DA**



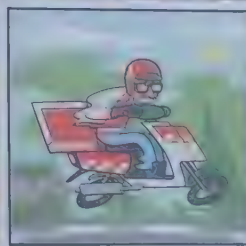
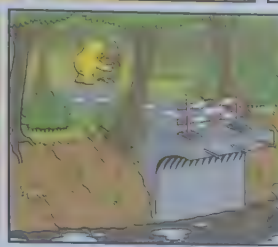
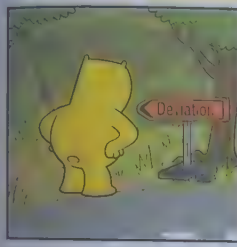
WARRIOR

aventuriers de l'extrême

Scénario CED
Dessin & Couleur ZIMART



WARRIOR

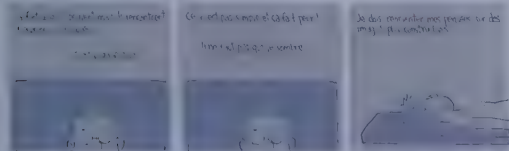




S'enfuir

RECIT D'après le récit de Christophe André, kidnappé en 1997 alors qu'il travaillait pour une association humanitaire dans le Caucase, Guy Delisle raconte presque en temps réel les affres de la captivité. Aucun sensationnalisme ici, tant sur le fond que sur la forme, avec des journées aussi monotones que la narration employée. Mais c'est justement cette pesanteur qui rend la moindre accélération du récit stupéfiante de suspense et d'émotion, conviant le lecteur à une étonnante expérience de lecture, entre polar à l'os et documentaire immersif. **D.P.**

GUY DELISLE - Ado-adultes, 434 pages couleur, Dargaud, 16 septembre. *******



TROIS QUESTIONS À GUY DELISLE

Comment est né *S'enfuir*, récit d'un otage ?

G.D. J'ai parlé pour la première fois de l'histoire de Christophe André dans Shenzhen, paru en 2000, car c'est lors de mon retour de Chine que j'avais entendu parler de son incroyable évasion. Ayant pas mal de copains dans l'humanitaire, j'étais passé un jour dans les locaux d'une ONG parisienne où j'avais eu la surprise de le rencontrer. Le projet d'une BD s'appuyant sur son récit est vite né. J'ai réalisé des séances d'enregistrement

avec Christophe, puis laissé s'écouler quinze années au cours desquelles j'ai fait deux tentatives de récit qui ne me plaisaient pas, car trop "spectaculaires". J'ai fini par trouver un concept qui me convenait : raconter la captivité de Christophe presque en temps réel. Mon sujet devenait l'enfermement, comment on y résiste psychologiquement et comment on s'en sort, ce qui impliquait de ne pas parler du contexte géopolitique de la Tchétchénie, ni de ce que faisait son ONG pour sortir Christophe de la captivité.

Votre parti pris de narration comportait le risque de donner un récit répétitif...

G.D. Les copains de l'atelier où je dessine m'ont dit un jour, au bout de deux ans déjà passés sur *S'enfuir*, que mes 300 premières planches ne montraient qu'un homme menotté à un radiateur. Là, j'ai eu peur que l'album soit ennuyeux. Je l'ai donc fait lire à quelques lecteurs qui m'ont rassuré! Ce que je voulais c'était que des détails insignifiants dans une vie normale deviennent extraordinaires dans une vie de captivité, par exemple une musique que l'on entend depuis l'extérieur qu'on n'a pas vu depuis des mois. Je voulais également que le livre comporte une grosse pagination, afin que le lecteur partage le mieux possible la captivité de Christophe en étant lui-même prisonnier de sa lecture. Jusqu'au mot "fin", je n'ai pas vraiment tu combien de pages ferait *S'enfuir*.

Qu'est devenu Christophe André ?

G.D. Après son évasion, il a fait une pause de six mois, avant de repartir en mission avec la même ONG. Sa captivité ne l'a pas détruit. Il paraît que l'évasion est une bonne thérapie... J'espère que *S'enfuir* rend hommage à la force de caractère de Christophe, qui s'obligeait tous les matins à ne pas penser à sa famille pour ne pas déprimer, et refusait de faire copain-copain avec ses geôliers, même si cela le privait d'une cigarette... Cette résistance intérieure est tout simplement fascinante.

Au fil de l'eau

RECIT Prendre pour héros un groupe de retraités gauchistes ? Après *Les Vieux Fourneaux* ? Juan Diaz Canales relève le défi, dans le cadre d'un polar poisseux où une bande de papy vendeurs à la sauvette sont assassinés les uns après les autres. Ouvrant cette fois en auteur complet, le scénariste de *Blackhead* propose un noir et blanc tranché évoquant parfois Breccia, au service d'une intrigue palpitante dont le final à contre-courant désarçonne certains lecteurs! **D.P.**

JUAN DIAZ CANALES
Ado-adultes, 104 pages noir et blanc, Rue de Sèvres, 17 sept. *******

Ado-adultes, 104 pages noir et blanc, Rue de Sèvres, 17 sept. ***

La Loterie

FANTASTIQUE Devenu depuis un classique de la littérature, *La Loterie* fit scandale lors de sa sortie en 1948 aux États-Unis. Il faut dire que son auteur, Shirley Jackson, y terminait la propriété sociale d'après-guerre en y révélant la subsistance d'inquiétants rites païens... À l'occasion du centenaire de sa naissance, son petit-fils Miles Hyman lui offre une splendide et flippante adaptation, où chaque case, semblant tirée de tableaux de Edward Hopper ou de Grant Wood, génère séduction et malaise. **D.P.**

MILES HYMAN
Ado-adultes, 132 pages couleur, Casterman, 17 sept. *******

Le Crépuscule des idiots

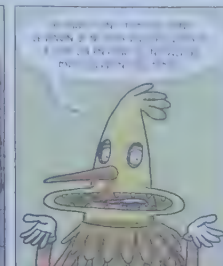
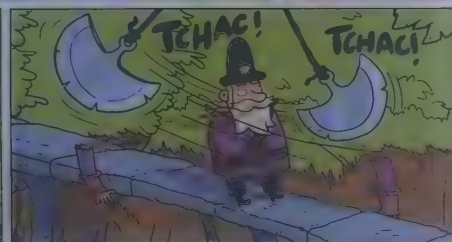
RECIT Lorsque de tranquilles singes sauvages voient s'écraser dans leur coin d'Asie un congénère astronaute américain, ils ne se doutent pas que ce dernier va leur apporter les "bienfaits" de la religion.

Tous vont dès lors adorer "Dio", pour le meilleur et surtout le pire... Jean-Paul Krassinsky (*Sale Bête*) use de son don de la trague et de la couleur pour livrer une exotique et réjouissante charge contre la bondieuserie. Absolument comique et malheureusement nécessaire... **D.P.**

JEAN-PAUL KRASSINSKY
Ado-adultes, 296 pages couleur, Casterman, dispo. *******

UN PÈRE QUATRE VILLES



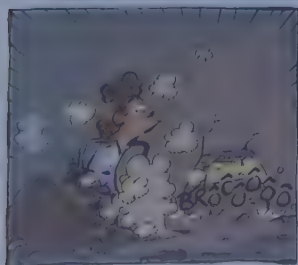
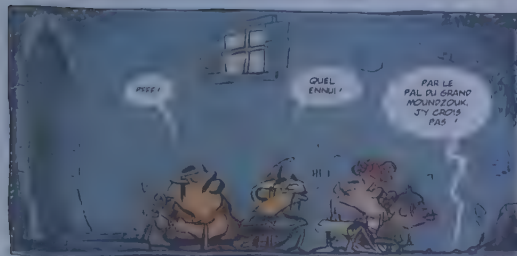






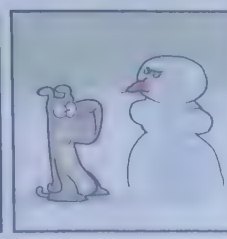
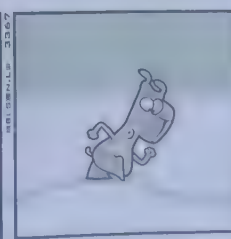
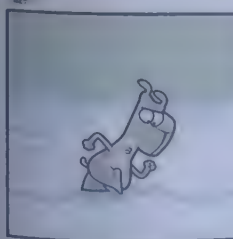
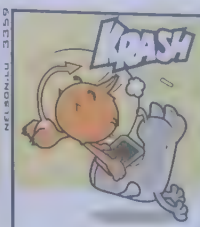
LE CLUB DES HUNS

Scénario & Dessin DAB'S
Couleur GGM



Scénario,
Dessin & Couleur
BERTSCHY

Nelson





À L'ABORDAGE !

3 TROIS PIRATES SONT DE LA MÊME
FAMILLE QUE LE FANTÔME.
Ils ont la même cicatrice.

4 TROUVE LES TROIS CONSCRIES
DONT LA TÊTE EST ASSÉ À POIX.

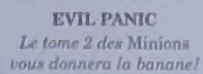
5 TROUVE LES QUATRE CAPTAINES.
IL Y A UNE TÊTE DE MORT
COMME BOULE DE CEINTURON.

6 SIX PERSONNAGES SE SONT
FAIT UN VÊTEMENT AVEC DES
MOCEAUX DE VOILE. TROUVE-LES !

7 LE TRÉSOR DES PIRATES EST ENFILÉ
DANS LA SCÈNE. RETROUVE-LE !
(UNE COQUE, UN CHANDELIER, UN SAKKAT,
UNE COURONNE, UN MIROIR, UNE COUPE)

8 SIX PERSONNAGES ONT ÉTÉ
MARQUÉS AU FER ROUGE.
TROUVE-LES !

9 POUR FINIR, TROUVE LES
5 ANARCHISMESES QUI SE
SONT CILISSÉS DANS LA SCÈNE.



Scénario LAPUSS'
Dessin & Couleur RENAUD COLLIN



Dom S : 3 € - Dom A : 2,20 €
Andorre : 2,40 €
Grèce : 3 €
Canada : 4,15 CAD

RENAUD + LAPUSSI 2015

